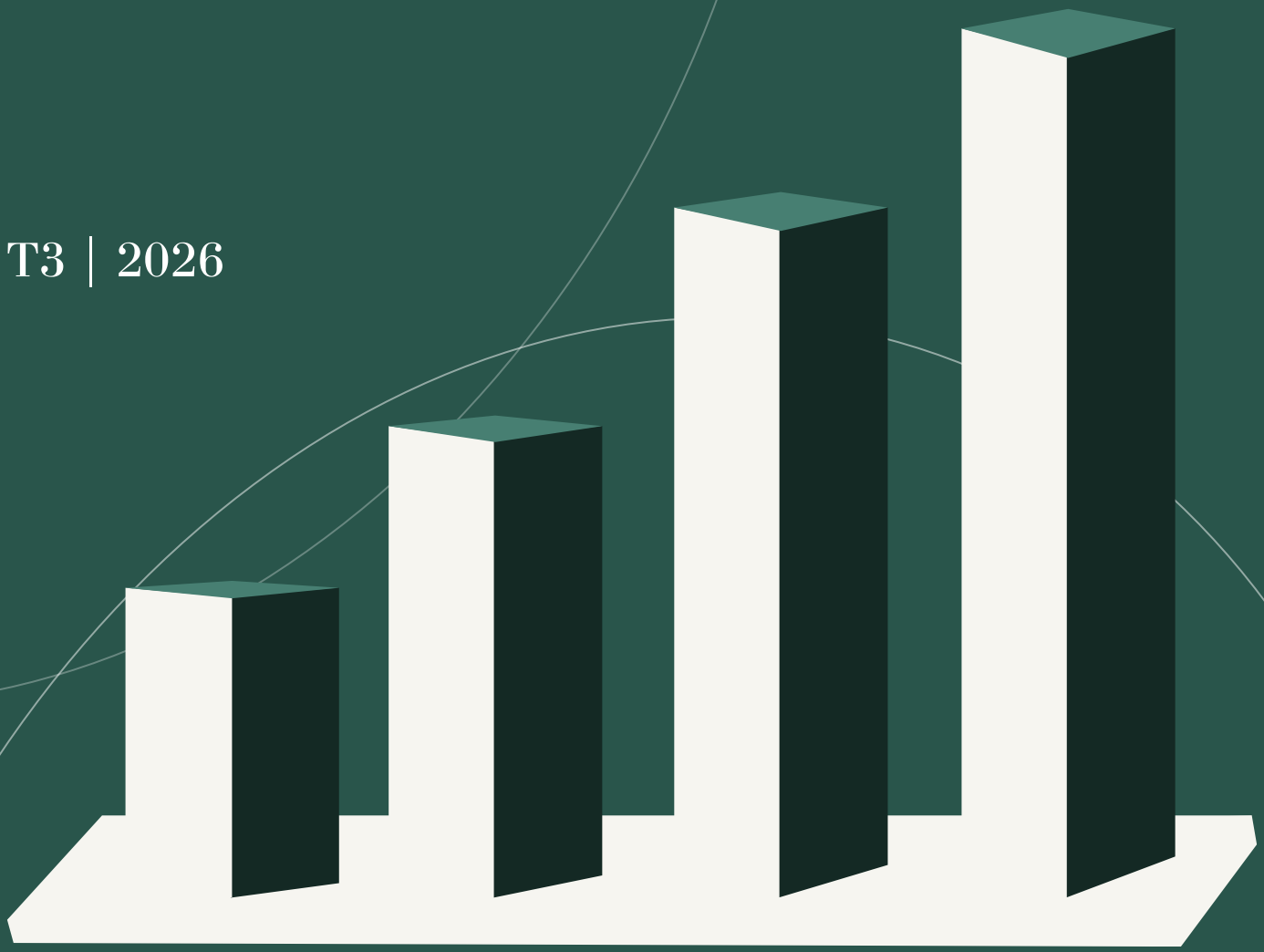
Réseau capital

Aperçu du marché québécois du capital de développement

T3 | 2026



CVCA

Réseau capital

PARTENAIRE OFFICIEL DU CENTRE D'EXPERTISE

espace cdpq
Communauté de capital de risque

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Québec

Table des matières

Message du PDG	**3**
Note économique	**4**
Portrait du capital de développement	**7**
Tendances CD	**20**
Annexes	**21**

Message du président-directeur général



Olivier Quenneville
Président-directeur général,
Réseau Capital

Réseau Capital et son centre d'expertise en capital d'investissement présentent le rapport trimestriel des activités de l'industrie du capital d'investissement au Québec. Produit en collaboration avec CVCA (Canadian Venture Capital and Private Equity Association), ce rapport offre une analyse détaillée des investissements réalisés en capital de risque (CR) et en capital de développement (CD) pour le troisième trimestre de 2026. Il brosse un portrait des investissements privés au sein des entreprises québécoises selon les types, secteurs, stades et tailles des transactions.

En capital de développement, le Québec a connu une accélération au T3-2026, enregistrant 82 transactions totalisant 11,9 G$, soit une augmentation de 8 % du nombre de transactions et jusqu'à 734 % des montants investis par rapport au trimestre précédent. 2026 totalise jusque-là 254 transactions et 17 G$ investis, positionnant ces trois premiers trimestres au 9^{e} rang sur 14 pour le nombre de transactions et au 2^{e} rang pour les montants investis depuis 2013. À l'échelle canadienne, le Québec demeure au premier rang pour le nombre de transactions, avec 68 % du total, et également pour les montants investis, avec 62 %.

Au Canada et au Québec, le trimestre a été marqué par le premier Sommet canadien de l'investissement, tenu à Toronto le 15 septembre : le gouvernement fédéral y a fait état de près de 500 G$ de nouveaux engagements d'investissement et annoncé la mégadéduction à la productivité, qui fait passer de 15 % à 65 % la part des actifs couverts. De grandes banques et des gestionnaires de fonds ont annoncé des enveloppes de 1,4 G$ à 50 G$ en vue d'investissements à grande échelle au Canada, notamment dans les infrastructures, la technologie et la défense. Face aux tarifs douaniers américains, des institutions financières ont annoncé des mesures d'allègement, comme des prêts de liquidités et des reports de remboursement de prêts. Pour le capital de développement, le trimestre a réuni de vastes enveloppes de capital et des mesures de soutien aux entreprises touchées par les tarifs douaniers.

À l'international, le T3-2026 oppose un ralentissement de l'activité à un capital toujours abondant. Le volume de transactions ralentit : les fusions-acquisitions mondiales passent sous 1 000 G$ US selon LSEG (−41 % sur le T2), et la valeur américaine des transactions de capital de développement, en hausse de 20,9 % sur le T2, demeure en baisse de 30,4 % sur un an, tandis que, depuis janvier, les rachats par des fonds pèsent moins dans la valeur mondiale. La part des fonds de continuation dans les sorties recule, alors que le marché des secondaires reste à un haut niveau. Pendant ce temps, la dette privée attire un capital élevé, mais les signes de tension dans le crédit, surtout chez les petits emprunteurs, s'accentuent. Pour Réseau Capital, la discipline sur le financement, les sorties et le risque de crédit sera déterminante dans les trimestres à venir.

Note économique

Présentée par :

Investissement Québec



Réseau capital
CVCA
PARTENAIRE OFFICIEL DU CENTRE D'EXPERTISE
espace cdpq
Communauté de capital de risque
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Québec

REVUE ET PERSPECTIVES MACROÉCONOMIQUES

Résilience 1, incertitude 1 : une prolongation est à prévoir

En quelques mots : Un trimestre où l'économie québécoise a généralement tenu bon, mais où le marché du travail et l'inflation viennent compliquer les perspectives.

À première vue, les statistiques publiées au cours des trois derniers mois brossent un portrait plutôt favorable de l'économie québécoise. Le PIB réel a progressé à un rythme annualisé de 0,8 % au deuxième trimestre de 2026, après une croissance révisée à 1,4 % au trimestre précédent. Cette progression n'est toutefois pas linéaire. Le PIB réel par industrie a légèrement reculé de 0,1 % en juillet, la diminution de la production des industries de services ayant plus que contrebalancé la croissance du côté des biens. Le secteur manufacturier s'est néanmoins démarqué : sa production a progressé de 0,5 % en juillet, tandis que les ventes de biens fabriqués ont bondi de 4,0 % en août. Depuis le début de l'année, la valeur moyenne de ces ventes dépasse de 8,1 % celle observée pendant les huit premiers mois de 2025.

La consommation a elle aussi fait preuve d'une certaine résilience. Les ventes au détail ont progressé de 0,2 % en août dernier, enregistrant un cinquième gain mensuel consécutif.

Le commerce international présente pour sa part un bilan plus mitigé. Après un rebond de 7,7 % en juillet, les exportations québécoises de marchandises ont diminué de 0,9 % en août. Elles demeurent en baisse de 2,7 % depuis le début de l'année, comparativement aux huit premiers mois de 2025. La diversification des marchés offre toutefois une note encourageante : les exportations nominales vers les pays autres que les États-Unis ont progressé de 15,5 % depuis janvier, contre une diminution de 3,5 % vers notre principal partenaire commercial.

Le marché du travail constitue sans contredit le principal point faible du trimestre. Le Québec a perdu 18 500 emplois en août, puis 49 400 en septembre. Le taux de chômage est ainsi passé de 5,6 % à 6,0 %. Il demeure inférieur à la moyenne canadienne, mais cette détérioration rapide, combinée à une baisse marquée du taux d'activité, mérite une attention particulière.

L'autre source de vigilance demeure évidemment l'inflation. Son taux annuel s'est établi à 3,1 % au Québec en août et en septembre, les pressions étant surtout concentrées dans l'énergie. Comme l'inflation nationale demeure au-dessus de la cible fixée par la Banque du Canada, cette dernière a ainsi relevé de 0,25 % son taux directeur pour le fixer à 2,50 %. L'institution devra maintenant évaluer si la récente poussée inflationniste est suffisamment persistante et contagieuse pour justifier un resserrement monétaire soutenu, avec le risque d'accentuer le ralentissement déjà perceptible dans certaines composantes de l'économie.

Dans l'ensemble, le trimestre aura ainsi confirmé la résilience de l'économie québécoise, particulièrement du côté de la fabrication, de la production de biens et de la consommation. Mais la détérioration du marché du travail, les tensions commerciales et géopolitiques, ainsi que la persistance de l'inflation, nous mènent maintenant en prolongation. Pour les entreprises québécoises, la diversification des marchés, la maîtrise des coûts et les gains de productivité pourraient bien faire la différence au prochain coup de sifflet.

Source : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et Banque du Canada.

CLIN D'ŒIL THÉMATIQUE

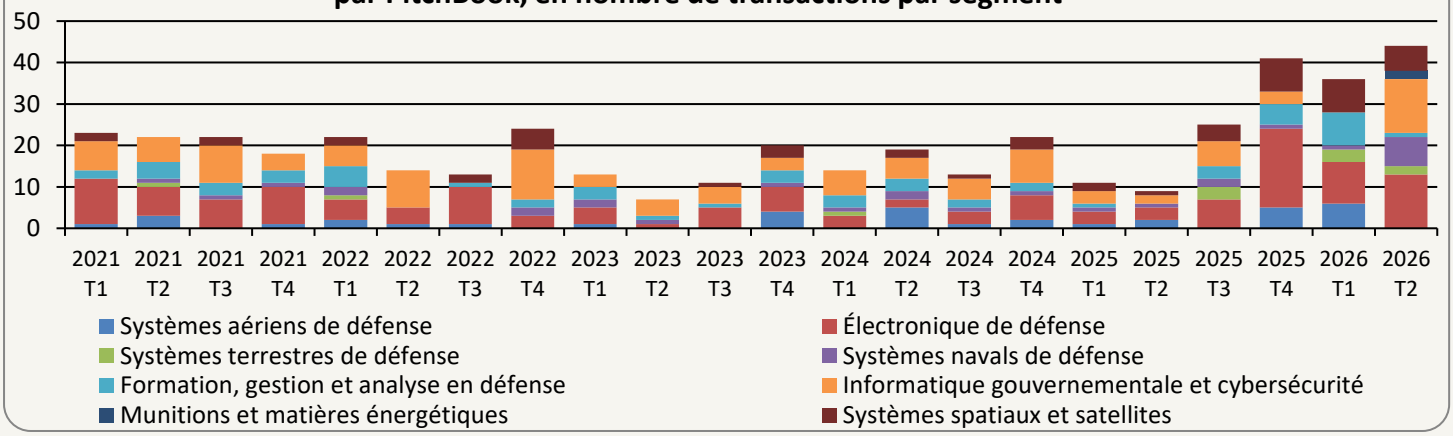
Défense : le « nouveau » marché pour l'investissement

La défense n'est pas un nouveau secteur, mais elle dépasse aujourd'hui largement l'industrie militaire traditionnelle. Elle fait notamment appel à l'aérospatiale, aux drones, à l'intelligence artificielle, à la cybersécurité, au quantique, à la robotique, à l'optique-photonique et aux matériaux avancés. Le Québec compte déjà des entreprises innovantes dans ces domaines. À mesure que les applications civiles et militaires se croisent, la défense ouvre de nouveaux débouchés. La forte croissance des budgets dans plusieurs pays (Canada, Europe, etc.) contribue aussi à l'intérêt pour ce marché.

La nouveauté réside plutôt du côté du marché adressable. Pour une entreprise de « deeptech » ou de « hardware », confrontée à des cycles de développement coûteux et à des marchés civils parfois trop étroits pour soutenir une mise à l'échelle, la défense ajoute désormais un client potentiel de taille. Le double usage (« dual use ») élargit ainsi les débouchés des entreprises… et, par ricochet, ceux des investisseurs.

Encore faut-il que ces derniers soient prêts à s'y aventurer. Pendant longtemps, la défense a été un sujet délicat pour plusieurs investisseurs, notamment en raison de considérations ESG et de ce qu'elle évoquait historiquement. Ce tabou s'atténue. La géopolitique, la sécurité nationale, la souveraineté technologique et la résilience des chaînes d'approvisionnement ont graduellement changé le vocabulaire et, avec lui, l'acceptabilité institutionnelle du secteur. La défense est maintenant vue comme un marché stratégique. Comme l'illustre un recensement de transactions par PitchBook[1], l'attrait pour la défense est en croissance.

Transactions mondiales de capital-investissement en défense recensées par PitchBook, en nombre de transactions par segment



Ce virage arrive alors que le capital de risque redécouvre le monde « physique ». Après la domination du logiciel, le « hardware » et la « deeptech » reviennent à l'avant-scène : robotique, semi-conducteurs, spatial, drones, technologies énergétiques ou quantiques. Des innovations longues à développer, mais pour lesquelles la défense peut devenir un premier client, un banc d'essai et parfois un accélérateur de commercialisation. Bien que le défi des longs cycles d'approvisionnement public demeure, les nouveaux véhicules d'innovation gouvernementaux tentent désormais de s'arrimer au rythme du capital de risque.

Bref, la défense n'est peut-être pas la prochaine nouvelle verticale d'investissement, mais elle pourrait bien devenir un nouveau marché transversal de plusieurs verticales qui existaient déjà.

Note économique – Direction, Intelligence économique, Investissement Québec
Octobre 2026

[1] Source : PitchBook, Q2 2026 Aerospace & Defense Report.

Portrait du capital de développement

Réseau capital

CVCA

PARTENAIRE OFFICIEL
DU CENTRE
D'EXPERTISE

espace cdpq
Communauté de capital de risque

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Québec

Portrait du capital de développement en T3-2026

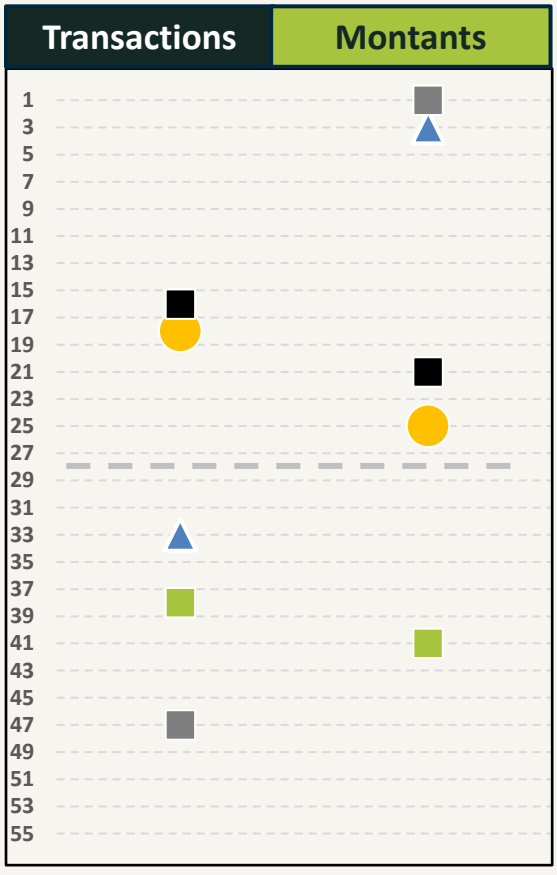
Transactions

254

Montants investis (CAD)

17,0 G$

Performance comparative du T3-2026 sur les 55 derniers trimestres



Performance globale
Participation majoritaire*
Participation minoritaire **
Dette
Autre

1 = meilleur trimestre

Au T3-2026, 11,9 G$ ont été investis au Québec dans le cadre de 82 transactions en capital de développement. Ces résultats positionnent le trimestre au 33e rang sur les 55 derniers trimestres pour le nombre de transactions et au 3e rang pour les montants investis depuis 2013. L'activité s'accélère par rapport au trimestre précédent, avec une hausse de 8 % du nombre de transactions et de 734 % des montants investis.

La performance des participations majoritaires en T3-2026 est contrastée. Avec 7 transactions totalisant 9,1 G$, le T3-2026 affiche un recul de 13 % pour le nombre de transactions et une hausse de 1 609 % des montants investis comparativement à T2-2026 (Il est à noter que les montants investis pour 50 % des transactions majoritaires enregistrées en 2026 ne sont pas divulgués). Du côté des transactions minoritaires, 13 transactions totalisant 2,6 G$ ont été réalisées en T3-2026 : le nombre de transactions recule de 13 %, mais les montants investis augmentent de 756 % par rapport au trimestre précédent.

Depuis le début de l'année, 254 transactions totalisant 17,0 G$ ont été enregistrées, soit une diminution de 9 % du nombre de transactions et de 46 % des montants investis par rapport à la même période en 2025. Le cumul annuel se classe ainsi au 9e rang sur les 14 dernières années pour le nombre de transactions et au 2e rang pour les montants investis.

Le Québec se positionne favorablement à l'échelle nationale, représentant 68 % des transactions et 62 % des montants investis depuis le début de l'année. Ainsi, la province se situe au premier rang tant pour le nombre de transactions que pour les montants investis, devant l'Ontario, qui représente 25 % des investissements au pays.

La performance depuis le début de l'année est soutenue par les transactions impliquant Boralex (9 G$), Aeroplan (2,5 G$) et Nemaska Lithium (0,68 G$).

*On entend par participation majoritaire les types de transactions suivants : privatisation, rachat secondaire, rachat, acquisition complémentaire (add-on) ainsi que les fusions et acquisitions appuyées par du capital de développement.
**On entend par participation minoritaire les transactions de type croissance et les réinvestissements.

Faits saillants en capital de développement



Depuis le début de l'année, le Québec a enregistré des investissements totalisant 17 G$ à travers 254 transactions, positionnant le cumul annuel au-dessus de la moyenne historique à pareille date pour les montants investis.



Le Québec représente 68 % des transactions canadiennes en capital de développement depuis le début de l'année, devant l'Ontario (14 %) et la Colombie-Britannique (8 %). La province concentre également 62 % des montants investis au pays, devant l'Ontario (25 %).



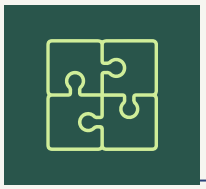
La performance des participations majoritaires en T3-2026 est contrastée. Avec un recul de 13 % pour le nombre de transactions et une hausse de 1 609 % des montants investis comparativement à T2-2026



Avec 45 transactions totalisant 3,9 G$, les transactions minoritaires se classent au 12^{e} rang sur les 14 dernières années pour le nombre de transactions, mais au 1er rang pour les montants investis.



Le secteur industriel et manufacturier continue de générer un volume important de transactions, avec 114 transactions totalisant 1,37 G$, représentant 45 % des transactions et 8 % des montants investis depuis le début de l'année.



Au T3-2026, le Québec enregistre une hausse de 8 % du nombre de transactions et de 734 % des montants investis par rapport au trimestre précédent.

Carte des points chauds du capital de développement

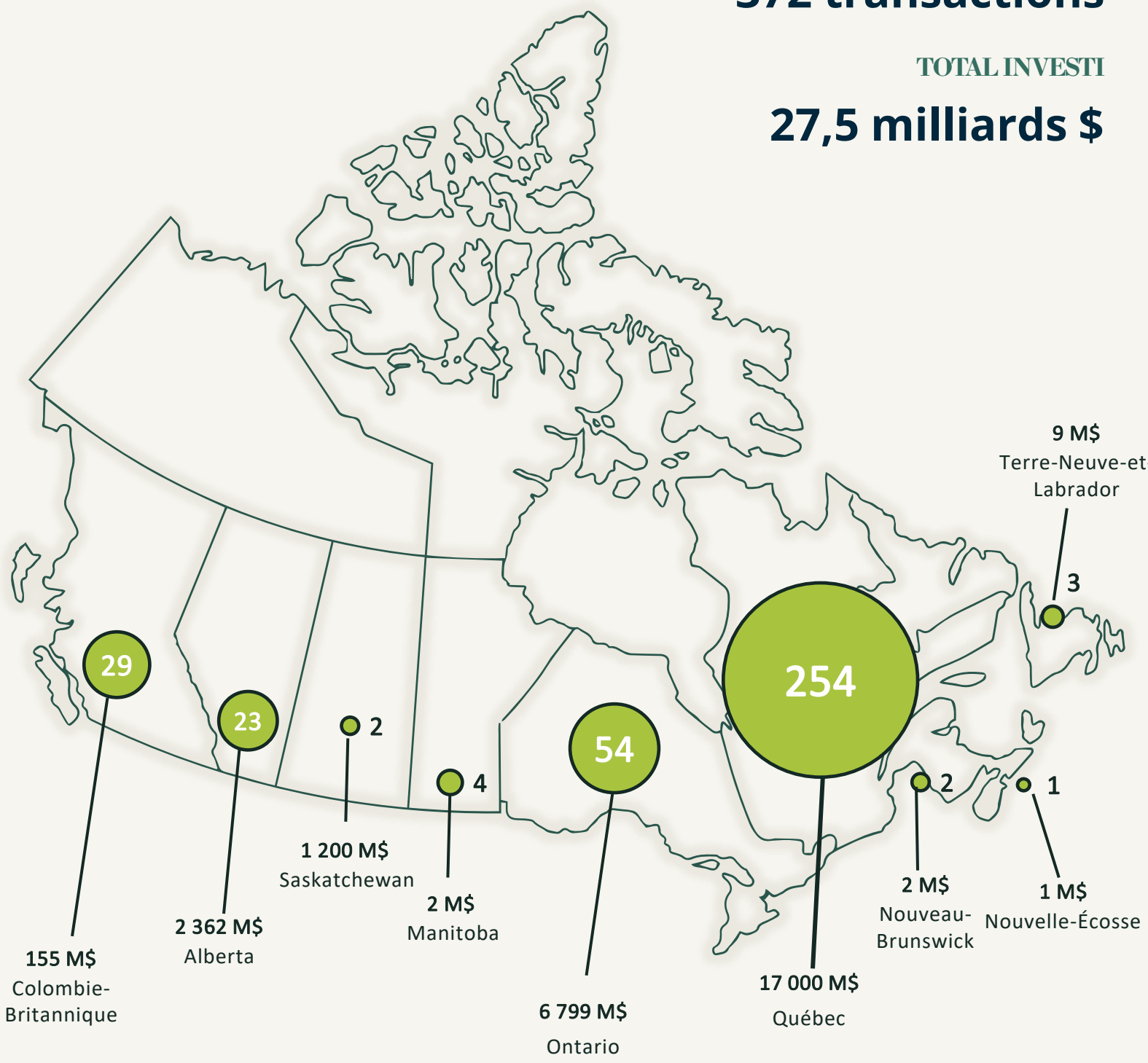
Cumul annuel | T3-2026

TOTAL

372 transactions

TOTAL INVESTI

27,5 milliards $



Activités du capital de développement par région administrative

RÉGION ADMINISTRATIVE	TRANSACTIONS	MONTANTS INVESTIS
Bas-Saint-Laurent	14	19 M$
Capitale-Nationale	28	204 M$
Centre-du-Québec	7	9 759 M$
Chaudière-Appalaches	20	377 M$
Estrie	8	136 M$
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7	12 M$
Lanaudière	8	458 M$
Laurentides	10	7 M$
Laval	12	42 M$
Mauricie	6	203 M$
Montérégie	29	725 M$
Montréal	67	4 994 M$
Nord-du-Québec / Abitibi-Témiscamingue	11	12 M$
Outaouais	5	3 M$
Saguenay-Lac-Saint-Jean / Côte-Nord	22	49 M$
TOTAL	254	17 G$

Total

254 transactions

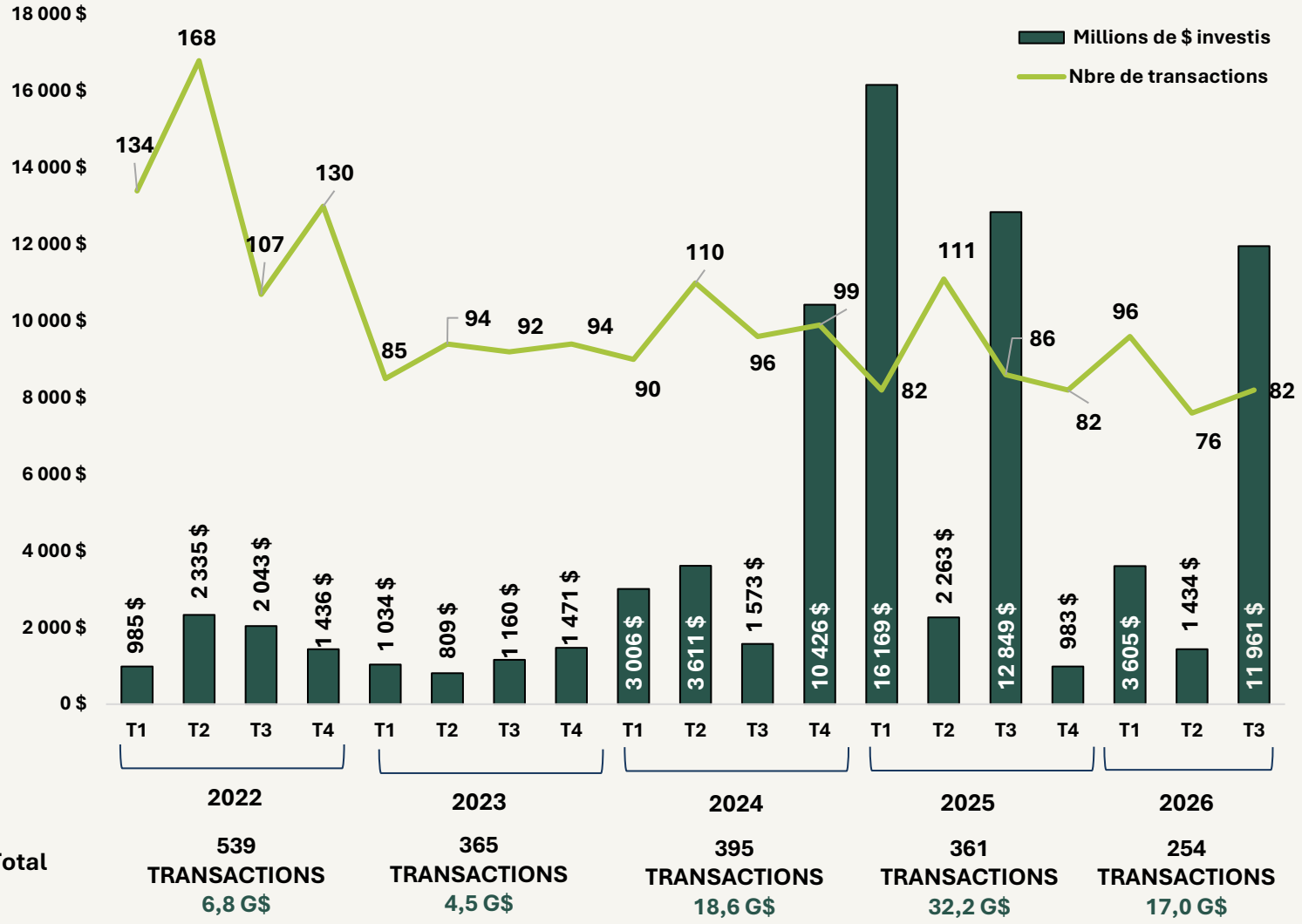
Région la plus active

Montréal

Il est à noter que les montants investis pour 9 % des transactions enregistrées en 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements en capital de développement

Par trimestre | 2022-2026



	2022	2023	2024	2025	2026
Total	539 TRANSACTIONS 6,8 G$	365 TRANSACTIONS 4,5 G$	395 TRANSACTIONS 18,6 G$	361 TRANSACTIONS 32,2 G$	254 TRANSACTIONS 17,0 G$

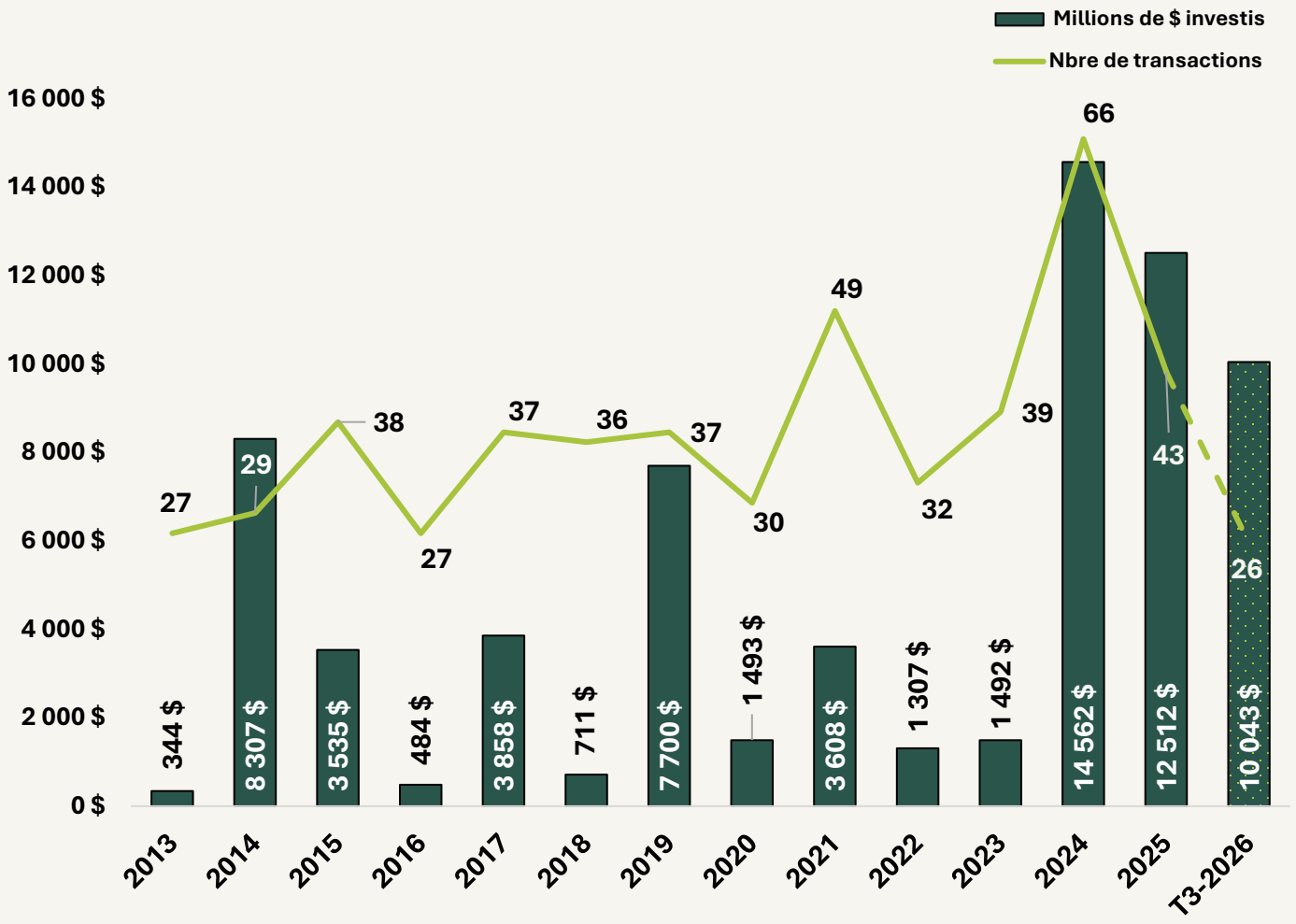
Au troisième trimestre de 2026, les montants investis atteignent 11,9 G$, en hausse de 734 % par rapport à T2-2026. Cette performance positionne le T3-2026 au 3e rang parmi les 55 trimestres analysés depuis 2013, bien au dessus de la moyenne historique trimestrielle de 2,6 G$.

Le nombre de transactions augmente également, avec 82 transactions recensées, soit une augmentation de 8 % comparativement à T2-2026. Ce résultat classe le T3-2026 au 33e rang sur 55

Il est à noter que les montants investis pour 9 % des transactions enregistrées entre 2022 et 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements avec participation majoritaire

Par année | 2013-2026



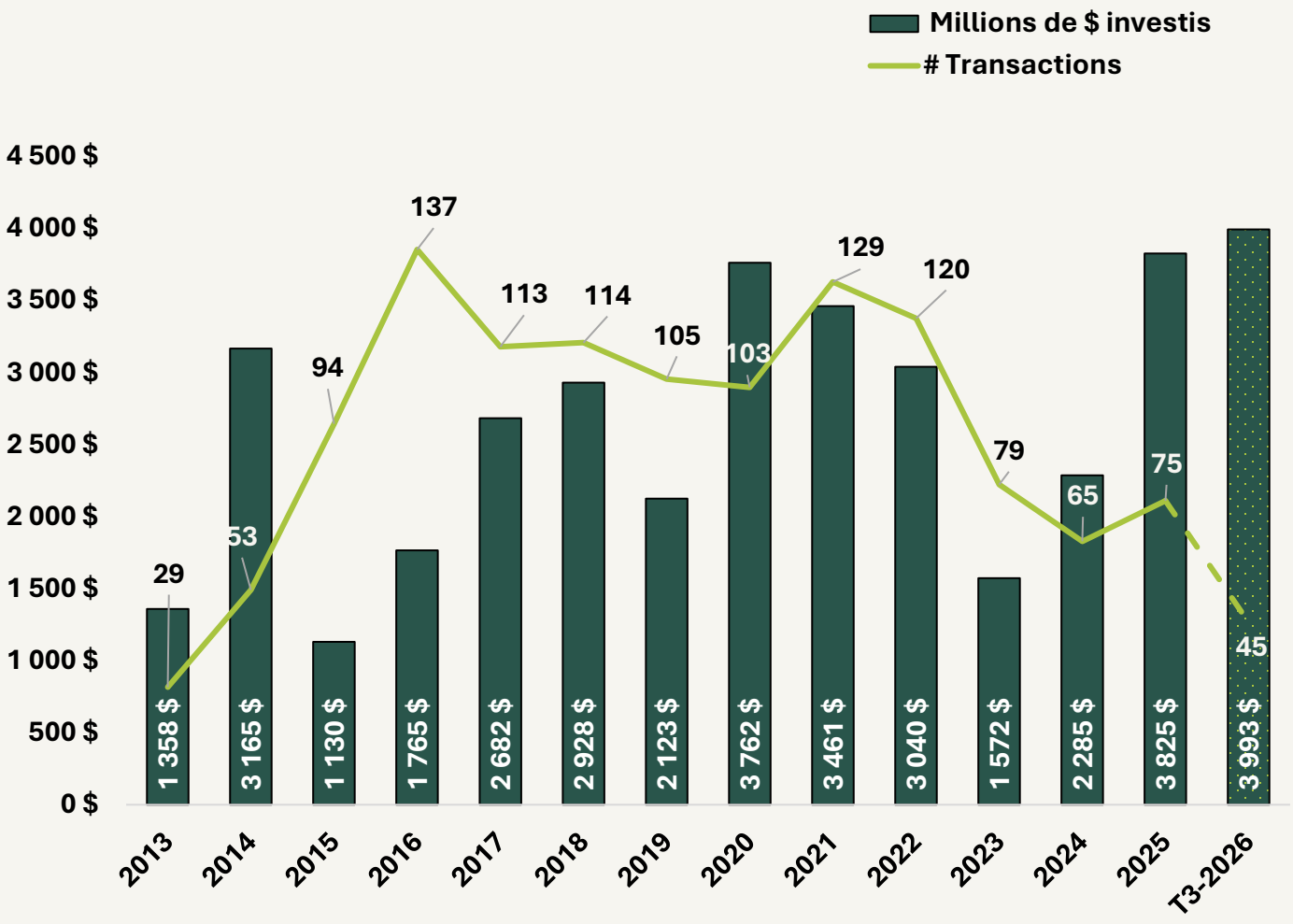
Les trois premiers trimestres de 2026 marquent une période largement supérieure à la moyenne historique pour les montants investis majoritaires, avec 26 transactions totalisant 10 G$.

Le rachat (buyout) se distingue particulièrement, avec 17 transactions totalisant 469 M$, positionnant la période au 2e rang depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 7e rang pour les montants investis.

On entend par participation majoritaire les types de transactions suivants : privatisation, rachat secondaire, rachat, acquisition complémentaire (add-on) ainsi que les fusions et acquisitions appuyées par du capital de développement.
Il est à noter que les montants investis associés à 60 % des transactions majoritaires enregistrées entre 2013 et 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements avec participation minoritaire

Par année | 2013-2026



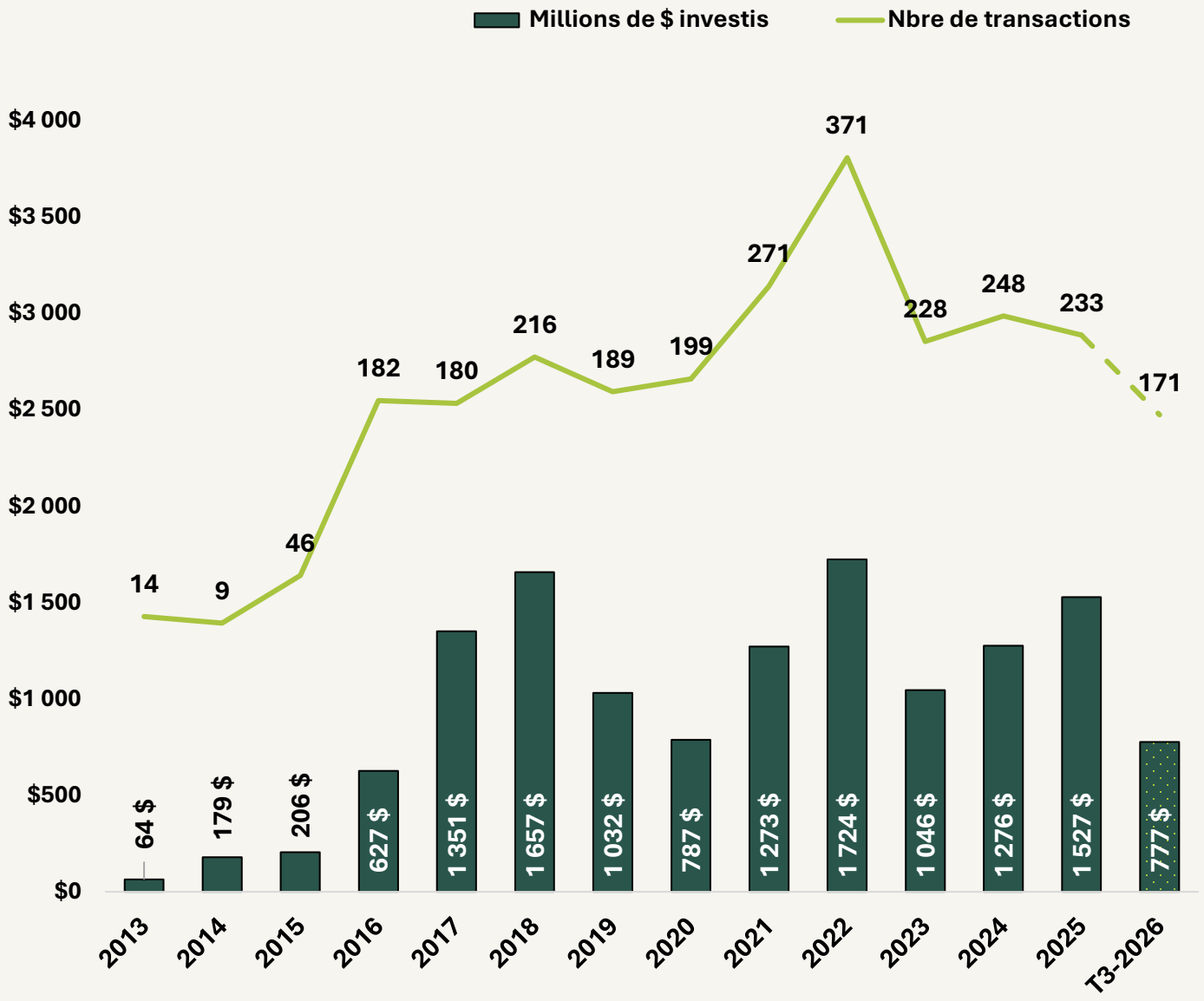
Les trois premiers trimestres de 2026 comptent 45 transactions minoritaires totalisant 3,9 G$. Alors que le nombre de transactions demeure inférieur à la moyenne historique de 68 transactions observées pour les premiers trimestres, les montants investis dépassent la moyenne historique de 2,07 G$. Jusque-là, l'année se classe ainsi au 12e rang sur 14 depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 1er rang pour les montants investis comparé aux autres années à la même période.

Les réinvestissements se distinguent particulièrement, positionnant l'année jusque-là au 9e rang depuis 2013 pour le nombre de transactions et au 3e rang pour les montants investis.

On entend par participation minoritaire les transactions de type croissance et les réinvestissements.
Il est à noter que les montants investis associés à 8 % des transactions minoritaires enregistrées entre 2013 et 2026 ne sont pas divulgués.

Investissements en dette

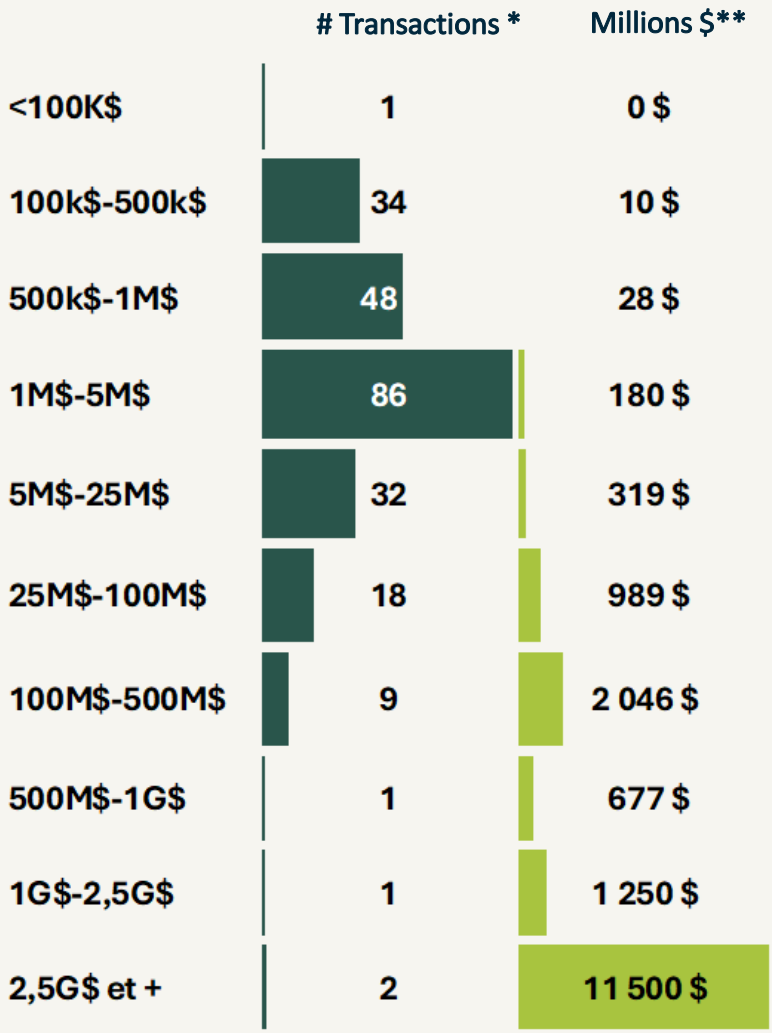
Par année | 2013-2026



Depuis le début de l'année, la dette, avec 171 transactions totalisant 777 M$, affiche une baisse de près de 3 % du nombre de transactions et de 42 % des montants investis par rapport aux trois premiers trimestres de 2025. Ces résultats positionnent les trois premiers trimestres de 2026 au 6e rang pour le nombre de transactions et au 7e rang pour les montants investis depuis 2013.

Investissements en capital de développement

Par classe de transaction | T3-2026



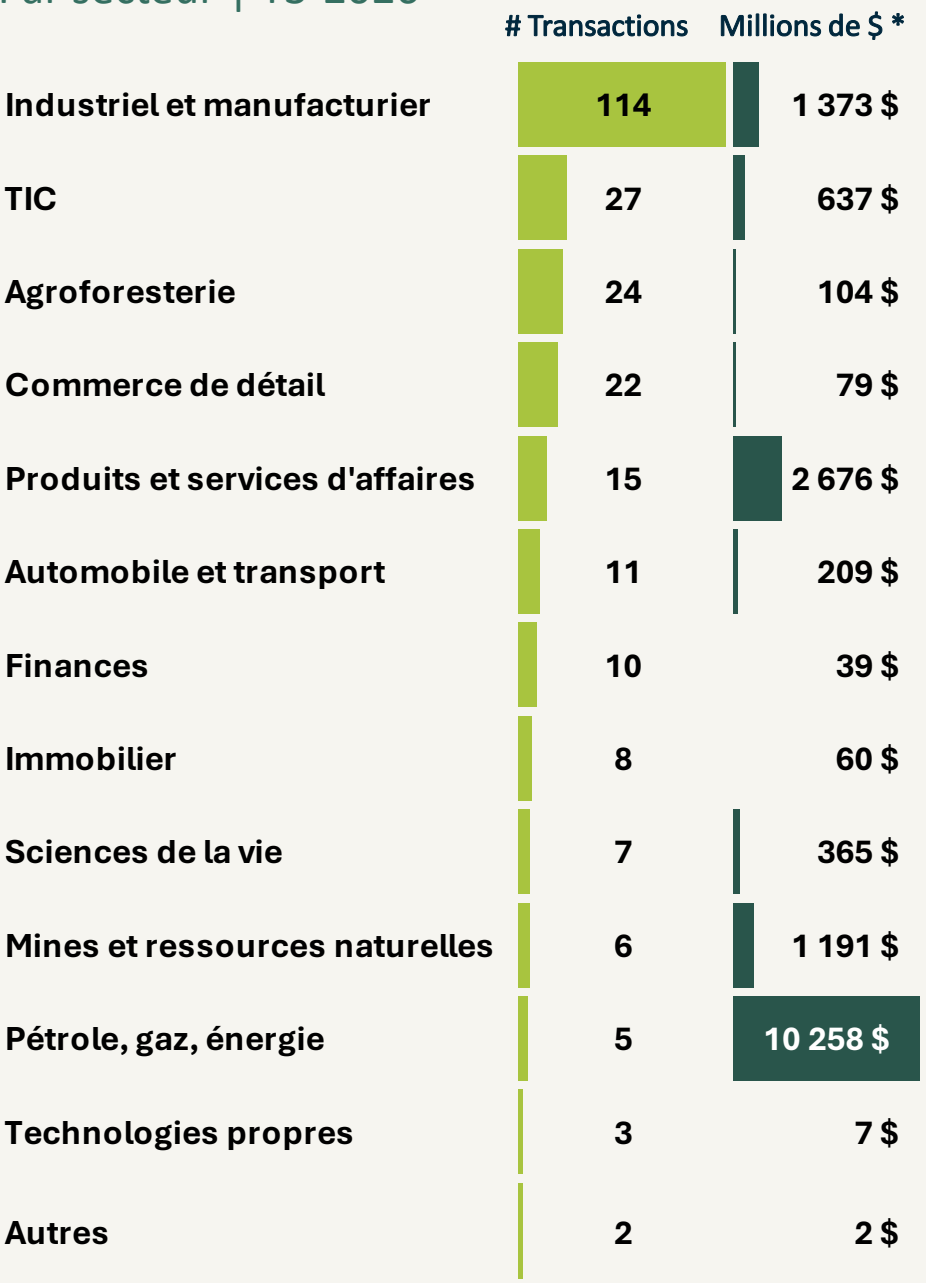
*Les transactions dont les montants ne sont pas divulgués ont été retirées de cette diapositive.
**Valeur totale des transactions – incluant tous les investisseurs.

Les transactions de 5 M$ et moins

représentent 73 % du nombre de transactions en capital de développement dont les montants sont divulgués

Répartition du capital de développement

Par secteur | T3-2026



*Valeur totale des transactions – incluant tous les investisseurs.

Le secteur industriel et manufacturier demeure particulièrement actif, avec 114 transactions, soit 45 % du nombre de transactions depuis le début de l'année. Pour les montants investis, les secteurs du pétrole, du gaz et de l'énergie ainsi que des produits et services d'affaires arrivent en tête, soutenus par les transactions impliquant Boralex et Aeroplan.

Principales transactions de capital de développement déclarées au Québec

Cumul annuel | T3-2026

NOM DE L'ENTREPRISE	CENTRE ADMIN.	SECTEUR	INVESTISSEURS DÉCLARÉS	M$
Boralex	Centre-du-Québec	Pétrole, gaz, énergie	Brookfield Asset Management, La Caisse	**9 000 $**
Aeroplan	Montréal	Produits et services d'affaires	La Caisse, British Columbia Investment Management Corporation (BCIMC),Public Sector Pension Investment Board (PSP), Blackstone Group	**2 500 $**
Nemaska Lithium	Centre-du-Québec	Mines et ressources naturelles	Investissement Québec, Rio Tinto	**677 $**
Nouveau Monde Graphite	Montérégie	Mines et ressources naturelles	Investissement Québec, Export Development Canada (EDC)	**360 $**
Velan	Montréal	Industriel et manufacturier	Birch Hill Equity Partners Management	**204 $**
Stay22	Montréal	TIC	Summit Partners	**167 $**
Groupe Somavrac	Mauricie	Automobile et transport	Investissement Québec,Fonds de solidarité FTQ,Instar Asset Management	**157 $**
Innovair Solutions	Chaudière-Appalaches	Industriel et manufacturier	La Caisse	**150 $**
Champion Iron Limited	Montréal	Mines et ressources naturelles	La Caisse	**136 $**

Parmi les sorties au Québec pouvant être divulguées, on compte 2 sorties en capital de développement : Previan et Metro Supply Group.

Investisseurs en capital de développement les plus actifs

Cumul annuel | T3-2026

6 DES INVESTISSEURS LES PLUS ACTIFS AU CANADA SONT BASÉS AU QUÉBEC.

Au Québec

Investisseur	# Transactions	$ Millions*
Fonds de solidarité FTQ / Fonds régionaux	**149**	645 $
Desjardins Capital	**32**	398 $
Investissement Québec	**22**	2 959 $
BDC / BDC Capital	**19**	132 $
Fondaction	**17**	1 489 $
La Caisse	**4**	11 786 $
Novacap Management	**3**	768 $
Champlain Financial Corp.	**3**	64 $
Walter Capital Partners	**3**	25 $

Au Canada

Investisseur	# Transactions	$ Millions*
Fonds de solidarité FTQ / Fonds régionaux	**153**	646 $
BDC Capital	**55**	269 $
Desjardins Capital	**33**	471 $
Investissement Québec	**24**	2 959 $
Fondaction	**18**	1 592 $
Peloton Capital Management	**16**	N/A
Novacap Management	**7**	804 $
ARC Financial Corp.	**7**	214 $
La Caisse	**5**	12 986 $

***Valeurs totales des transactions – incluant tous les investisseurs**

À noter que les montants investis ne sont pas divulgués pour 9 % des transactions enregistrées au Québec et 17 % de celles enregistrées au Canada en 2026.

Les perspectives et tendances en capital de développement sur le radar du Centre d'expertise

1. Transactions et sorties : des mesures qui divergent selon le périmètre
Aux États-Unis, la valeur des transactions de capital de développement est estimée à 233,8 G$ US au T3-2026, en hausse de 20,9 % sur le T2 mais en baisse de 30,4 % sur un an ; la valeur des sorties atteint 165,5 G$ US, en hausse de 50,4 % sur le T2, et les méga-sorties en représentent la plus grande part, soit 73,3 % de la valeur de sortie de 2026 jusqu'ici (PitchBook, Q3 2026 US PE Breakdown). À l'échelle mondiale, S&P Global Market Intelligence compte 724 sorties de capital de développement et de capital de risque au T3, en baisse de 17,4 % sur un an, d'une valeur de 227,2 G$ US, en baisse de 1,8 % sur le T2 (S&P Global Market Intelligence, 8 oct. 2026). Reuters, relève que les transactions soutenues par des fonds atteignent en 2026 leur plus haut niveau en valeur depuis 1980 en cumul annuel, tout en ralentissant au T3 (Reuters, 1er oct. 2026).

2. Fusions-acquisitions mondiales : un T3 en recul sur le T2, une part moindre des rachats par des fonds
Selon le London Stock Exchange Group (LSEG), la valeur des fusions-acquisitions mondiales s'établit à 993 G$ US au T3-2026 (−41 % sur le T2), un premier trimestre sous 1 000 G$ US depuis le T2-2025, pour un cumul de 3 900 G$ US depuis janvier, le plus haut depuis 2001 (Reuters, 1er oct. 2026). PitchBook compte plus de 1 000 G$ US pour le même trimestre ; les rachats par des fonds comptent pour 31,8 % de la valeur mondiale de 2026 jusqu'ici, contre 41,6 % en 2025, ce que PitchBook attribue en partie à des coûts de financement plus élevés. En Amérique du Nord et en Europe, le multiple médian de la valeur d'entreprise sur le bénéfice avant intérêts, impôts et amortissements (BAIIA) atteint 9,8 fois sur 12 mois, contre 10,1 fois en 2025 (PitchBook, Q3 2026 Global M&A Report). Les trois indicateurs vont dans le même sens : moins de valeur de fusions-acquisitions au T3, une part moindre des rachats par des fonds et un multiple médian légèrement plus bas.

3. Fonds de continuation : une part des sorties en baisse, un marché des secondaires à un haut niveau
Selon PitchBook, les sorties liées aux fonds de continuation représentent 4,8 % de la valeur des sorties mondiales de capital de développement au T3-2026, après un sommet annuel de 7,3 % en 2025 (PitchBook, The Continuation of Continuation Funds). Une part moindre des sorties des gestionnaires passe donc par ce mécanisme. Le volume du marché mondial des secondaires, lui, se situe à environ 121 G$ US au S1-2026 (+19 %) selon Evercore et à 118 G$ US selon Jefferies (Evercore, H1 2026 Secondary Market Review; Jefferies, Global Secondary Market Review), et S&P Global Market Intelligence recense 160 ventes secondaires initiées par les gestionnaires de fonds (GP-led) au T3, contre 149 au T2 (S&P Global Market Intelligence, 8 oct. 2026). Les secondaires restent donc actifs, même si les fonds de continuation pèsent moins dans les sorties.

4. Dette privée : une collecte élevée et des mesures de défaut très écartées selon la base de calcul
PitchBook et Leveraged Commentary & Data (LCD) comptent 157,7 G$ US levés par les fonds de dette privée au S1-2026, soit 33,7 % de plus qu'un an plus tôt (PitchBook et LCD, H1 2026 Global Private Debt Report) ; Preqin évalue à 129,2 G$ US la collecte des fonds de prêt direct de janvier à septembre, en hausse de 35 % (Reuters, 15 oct. 2026). Selon Houlihan Lokey, environ 12 % des prêts aux emprunteurs dont le BAIIA se situe entre 10 et 20 M$ US sont cotés sous 90 % du pair (des prêts en difficulté, et non des défauts), contre environ 1 % en 2023, et les défauts atteignent 0,8 % du capital en cours sur l'ensemble du marché au T2-2026 (Houlihan Lokey, 10 sept. 2026). Fitch relève 6,3 % pour le crédit privé américain sur 12 mois glissants à août 2026, un record (Fitch Ratings, 14 sept. 2026). Cette collecte élevée coexiste donc avec des signes de tension dans le crédit.

Annexes

Réseau capital
CVCA
PARTENAIRE OFFICIEL DU CENTRE D'EXPERTISE
espace cdpq
Communauté de capital de risque
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Québec

Méthodologie

L'ensemble des données n'inclut que les transactions de capital de développement réalisées. Les transactions déclarées, mais non encore réalisées, ne sont pas incluses.

TYPES DE TRANSACTION EN CAPITAL DE DÉVELOPPEMENT

Rachat	Investissement pour obtenir le contrôle d'une société de portefeuille (y compris la création d'une plateforme de capital investissement, un rachat secondaire...)
Ajout	Acquisition(s) complémentaire(s) par des sociétés de portefeuille majoritairement contrôlées par du capital privé
Croissance	Investissement minoritaire important dans une société de portefeuille par le biais d'un apport de capital et d'une restructuration du capital
Dette	Investissement en titres de créance dans des sociétés de portefeuille
Infrastructure	Investissement dans le développement et la gestion d'actifs d'infrastructure, mais le capital de développement ne possède aucun actif sous-jacent

SECTEURS EN CAPITAL DE DÉVELOPPEMENT

Agroforesterie	Agriculture, alimentation et foresterie
Automobile et transport	Transport, logistique et services connexes
Produits et services d'affaires	Produits et services d'affaires
Technologies propres	Technologies des énergies et des carburants, efficacité et économie énergétiques, énergie renouvelable, technologies environnementales et autres produits et services environnementaux et énergétiques
Commerce de détail	Produits et services pour consommateurs, magasins traditionnels
Finances	Services financiers
TIC	Matériel, logiciels et services informatiques, logiciels et services Internet, commerce électronique, électronique et semi-conducteurs, technologies et services mobiles et de télécommunications
Industriel et manufacturier	Fabrication d'équipement et de matériel
Sciences de la vie et	Biotechnologie, appareils médicaux, pharmaceutique, systèmes de santé en ligne, produits services de soins de la santé, et autres produits et services d'ordre médical
Mines et ressources naturelles	Ressources naturelles autres que gazières et pétrolières
Pétrole, gaz, énergie	Pétrole et gaz, énergie et services publics
Immobilier	Gestion et développement immobilier

Firmes ayant participé aux données

RÉSEAU CAPITAL **REMERCIE LES FIRMES** QUI ONT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE POUR LE **T3-2026**

FIRMES ET COMMANDITAIRES PARTICIPANTS

- Accelerate Fund
- Accelia Capital
- Active Impact Investments
- Alberta Enterprise Corporation
- Alfar Capital
- Amiral Ventures
- Amplitude Ventures
- Anges Québec
- Antler Canada
- AQC Capital
- ARC Financial Corp.
- Archangel Network of Funds
- Ardenton Capital Corp.
- ATB Private Equity
- Avatar Innovations
- Banyan Capital Partners
- BDC Capital
- BKR Capital
- BlackPines Capital Partners
- Bluesky Equities Ltd.
- CAI Capital Partners
- Canada Pension Plan Investment Board (CPPIB)
- Canadian Business Growth Fund (CBGF)
- CEMEX Ventures
- CIBC Innovation Banking
- CIC Capital Ventures
- Clairvest Group Inc
- Clearspring Capital Partners
- Climate Innovation Capital
- Conexus Venture Capital
- CTI Life Sciences / CTI Sciences de la vie
- Cycle Capital Management
- Dancap Private Equity Inc.
- Desjardins Capital
- Emend Vision Fund
- Emmertech
- Espresso Capital Ltd.
- Evok Innovations
- Export Development Canada (EDC)
- FACIT
- Farm Credit Canada (FCC)
- Finchley Healthcare Ventures
- First Ascent Ventures
- Fondaction
- Fonds de solidarité FTQ
- Fonds régionaux de solidarité FTQ
- Front Row Ventures
- Fulcrum Capital Partners Inc.
- Golden Triangle Angel Network (GTAN)
- Good News Ventures
- Graphite Ventures
- GreenSky Ventures
- HgCapital / Hg Capital
- Highline Beta
- iGan Partners Inc.
- InBC Investment Corporation
- Innovobot
- Inovia Capital Inc.
- INP Capital
- Instar Asset Management Inc.
- Invest Nova Scotia
- Investeco Capital Corp.
- Investissement Québec
- Ironbridge Equity Partners Management Limited
- Killick Capital Inc.
- Lalotte Ventures
- Lumira Ventures
- MaRS Investment Accelerator Fund (IAF)
- Math Venture Partners
- McRock Capital Corporation
- Metiquity Ventures
- Mink Capital
- MKB
- Mobili Capital Corp
- NAventures
- New Brunswick Innovation Foundation (NBIF)
- Northleaf Capital Partners
- Northreach Capital Inc.
- Novacap Management Inc.
- NYA Ventures
- Panache Ventures
- Pender Ventures
- Persistence Capital Partners
- PIC Investments Group Inc.
- PillarFour Capital Partners Inc.
- PRIVEQ Capital Funds
- Quark Venture Inc.
- Real Ventures
- Resolve Growth Partners
- RiSC Capital
- Roadmap Capital Inc.
- Sandpiper Ventures
- Scale Good Fund
- Sectoral Asset Management Inc.
- Spring Impact Capital
- Staircase Ventures
- StandUp Ventures
- Startup TNT
- Tall Grass Ventures
- TandemLaunch Inc.
- Telegraph Hill Capital (THCAP)
- Teralys Capital
- TerraNova Partners L.P.
- The Viridis Group
- The51 Ventures Fund
- TLT East Ventures
- Top Down Ventures
- Tricor Pacific Capital Inc.
- True North Fund
- Two Small Fish Ventures
- UCeed
- Velocity Fund
- Venture Ontario
- Version One Ventures
- Vistara Growth
- Waterous Energy Fund, WEF
- Weathervane Investment
- Westcap Mgt. Ltd.
- White Star Capital Inc.
- Yaletown Partners Inc

Vous souhaitez inclure votre entreprise dans les prochains rapports ? Cliquez ici !

Les auteurs

Réseau Capital

Simon Pelletier
Directeur, intelligence d'affaires

William Fréchette
Analyste de données

Ibrahima Cissé
Analyste de données

Amal Chaachay
Conseillère aux événements et communications

CVCA

David Kornacki
Directeur, données & produits
dkornacki@cvca.ca

Rutvik Shukla
Analyste de recherche
rshukla@cvca.ca

25

Réseau capital

reseaucapital.ca

CVCA

CANADIAN VENTURE CAPITAL & PRIVATE EQUITY ASSOCIATION

cvca.ca